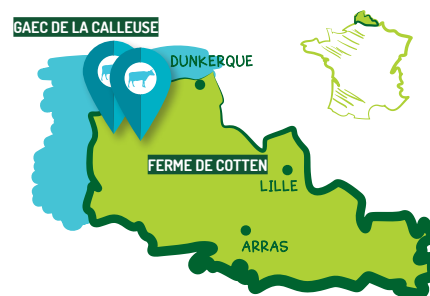


### MIEUX VALORISER LE FOIN DE MARAIS ET LE PÂTURAGE AVEC DES VACHES LAITIÈRES CONDUITES EN SYSTÈME MAÏS ENSILAGE



#### » LIMITER LES REFUS À L'AUGE ET AU PÂTURAGE POUR AMÉLIORER L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE DE LA FERME

Grâce au suivi de la ferme réalisé depuis 2017 avec la démarche Pâtur'Ajuste, Gilbert Doret nous a livré son expérience pour améliorer le résultat économique de son exploitation.

**THÉMATIQUES TECHNIQUES :** orienter le comportement animal, maintenir la lactation, autonomie de décision.



© PNR des Caps et Marais d'Opale

#### GAEC DE LA CALLEUSE

**Gilbert, Jean-Marie et Sylvie Doret**

- Département : Nord Pas de Calais (62)
- Gaec familial depuis 1998, 3 UTH
- Commune : Bazinghen
- Animaux : 80 vaches Prim'Holstein et la suite
- Surfaces : 91ha de SAU dont 74 ha destinés aux animaux ; 26ha maïs ensilage, 13ha de pâturage pour les vaches laitières
- Production : 600 000 litres de lait, environ 8000 kg de lait /VL,
- Autre production : céréales (10ha blé)
- Commercialisation : livraison en circuit conventionnel

Les éleveurs souhaitent maintenir la production du lait, en limitant les coûts de production. L'augmentation de la part d'herbe dans l'alimentation, autant au pâturage qu'au râtelier, vise à contribuer à cet objectif.

#### Contexte de l'expérience

##### UN SYSTÈME D'ALIMENTATION BASÉ SUR LE STOCK DE MAÏS ENSILAGE EN COURS D'ÉVOLUTION VERS DAVANTAGE D'HERBE ET DE PÂTURAGE POUR RÉDUIRE LES COÛTS DE PRODUCTION

Le Gaec familial existe depuis plus de 20 ans autour de la production de lait sur un système maïs ensilage. La stabulation actuelle limite la place à 80 vaches laitières.

A l'auge, un fourrage fibreux (foin ou enrubannage tardif issu du marais) était donné en tête de ration avant le maïs ensilage et les concentrés pour faire « un fond de panse » et éviter les acidoses. Mais les vaches avaient tendance à trier beaucoup et n'ingéraient pas les tiges grossières des faux roseaux. L'effet attendu d'un fourrage « fibreux » sur la santé des animaux n'était donc pas au rendez-vous et les refus étaient alors redistribués aux génisses (ce qui attestait qu'ils pouvaient être considérés comme un fourrage) ou servaient de paillage.

Au pâturage, la surface était réduite à 8ha de prairies permanentes fertilisées (riches en ray gras et trèfles) pour 80 vaches. Les 8 ha étaient divisés en 4 parcs « tournant » d'environ 2 ha, surtout valorisés au plein printemps. Les éleveurs craignaient de dégrader les prairies par piétinement en cas de pâturage trop précoce. Ils broyaient ou fauchaient les refus et s'interrogeaient sur la valeur de l'herbe à l'automne.

*" Avant on me disait que l'herbe d'automne ne valait rien. "*

#### Déclencheur de l'expérience

##### UNE PERTE DE RENTABILITÉ DE LA FERME ET DES INTERROGATIONS SUR LA VALORISATION DE L'HERBE

En 2017, avec le prix très bas du lait (289€/t), l'exploitation n'était plus rentable. La ferme veut tendre à retrouver un équilibre grâce à une augmentation de la production (10%), un prix du lait meilleur (330€/t) et des économies importantes d'achats de concentrés.

Ainsi, depuis quelques années, le Gaec ne cherche plus à produire le plus de lait possible, mais plutôt de produire le maximum de lait avec un coût de production réduit. Pour les éleveurs, il s'agit de réduire les achats et la distribution de concentrés en augmentant la part d'herbe dans le système. Cependant, les éleveurs, habitués au maïs, maîtrisent mal l'interaction avec l'herbe. Ils constatent beaucoup de refus à la fois au râtelier et au pâturage.



© SCOPELA (Janvier 2017)



© SCOPELA (Janvier 2017)

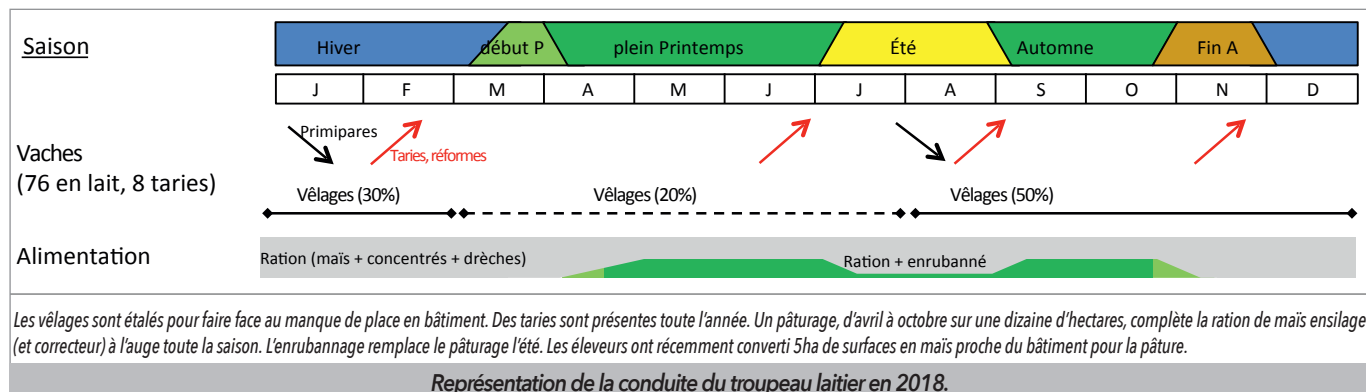
Prairie de fauche de marais dont le foin engendrait des refus à l'auge.

Pâturage hétérogène, surplombant le marais, réservée pour les génisses.

## Objectif de l'expérience

MOTIVER LES VACHES LAITIÈRES POUR NE PLUS AVOIR DE REFUS À L'AUGE ET AU PÂTURAGE, SANS BAISSER LA PRODUCTION LAITIÈRE.

## Pratiques mises en œuvre



## LES ÉLEVEURS ONT AJUSTÉ LEURS PRATIQUES :

### À l'auge : attendre avant de redonner le maïs

Le maïs n'est pas redonné aux vaches tant qu'elles n'ont pas mangées le foin ou l'enrubannage fibreux. Les éleveurs ont commencé par attendre une demi-heure que les vaches avalent les tiges à l'auge. En un mois elles ont changé d'habitude et finissent même par l'attendre.



### Un conseil de Gilbert

"Le 1<sup>er</sup> repas de la journée est important pour orienter les animaux."

### Au pâturage : sortir plus tôt et sortir le ventre vide

- Les vaches sortent près d'un mois plus tôt (début avril au lieu de fin avril) et pâturent deux mois l'automne.
- La distribution de la ration lors des périodes de pâturage se fait uniquement le soir et n'est pas repoussée le matin.
- Les éleveurs laissent les refus dans les pâtures pour équilibrer le fourrage (fibres, tanins, minéraux) au lieu de les broyer et arrêtent le pâturage si l'herbe ne pousse pas assez vite l'été (parc promenade).
- Les concentrés type VL 18 ont été supprimés autant pour des raisons économiques, que pour motiver les animaux au pâturage (éviter que les vaches aillent se coucher).

## Résultats de l'expérience

### UNE PRODUCTION DE LAIT MAINTENUE ET UNE BAISSÉ DES ACHATS DE CONCENTRÉS

La production de lait par vache a augmenté de 12% en deux ans malgré l'arrêt des concentrés. Les éleveurs attribuent cette hausse sans doute au maïs de bonne valeur (ou une ration un peu différente avec des pulpes sur-pressées) et à une plus grande ingestion et digestion de l'herbe. L'état de santé du troupeau s'est amélioré, avec moins de boiteries ou de toux et finalement moins de cellules dans le lait. Les prairies sont productives et plus diversifiées.

### UNE INCITATION À ALLER PLUS LOIN...

Même si le stock reste prépondérant et conditionne le système, l'herbe est devenue un aliment et un sujet essentiel de l'exploitation. Ces résultats confortent le Gaec pour alimenter leurs animaux avec ce qu'ils produisent. Cela les incite à aller plus loin...

Par exemple, les génisses sortent désormais dès leur première année au pâturage et elles pâturent de l'herbe en report sur pied l'été. L'engrais a été réduit sur les prairies, le hersage arrêté. Et finalement 5 ha de prairie ont été réimplantés sur des surfaces proches du bâtiment pour pâture, avec l'idée de réduire le correcteur du maïs. Le regard sur les cultures commence également à changer, en remettant en cause l'intérêt de certains apports.

"Maintenant je regarde l'herbe, je vais voir d'une semaine sur l'autre l'évolution de l'herbe. Ça devient passionnant, c'est important que tu gères toi-même."

## ZOOM SUR L'EXPÉRIENCE DU GAEC POUR PRENDRE CONFIANCE ET CHANGER DANS LE GAEC...

Les discussions ont été nombreuses au sein du Gaec pour savoir comment orienter le système. Il a fallu s'accorder entre les membres du Gaec mais aussi résister aux vendeurs. Les réunions collectives avec les éleveurs de la Slack et l'appui des techniciens ont rassuré. En deux ans, leur confiance de l'herbe a grandi, au fur et à mesure des observations et des résultats.

"Maintenant, l'herbe, on en parle plus facilement aux autres, parce qu'on se sent plus compétents et parce qu'on a des résultats économiques."



Prairie permanente dominée par le ray-grass et le trèfle rampant, à proximité du bâtiment, pâturée par les vaches laitières.

## » AMÉLIORER LES TRANSITIONS ALIMENTAIRES EN GÉRANT MIEUX LES STOCKS POUR PRIVILÉGIER LE PÂTURAGE DES VACHES LAITIÈRES

Grâce au suivi de la ferme réalisé depuis 2017 avec la démarche Pâtur'Ajuste, Frédéric Dausque nous a livré son expérience pour augmenter la part de pâturage dans l'alimentation de son troupeau de vaches laitières tout en maintenant le niveau de production et en se facilitant le travail.

**THÉMATIQUES TECHNIQUES :** gestion des stocks et du pâturage, santé du troupeau, transitions alimentaires.



© SCOPELA

### LA FERME DE COTTEN

**EARL Dausque Leleu (Frédéric Dausque)**

- Département : Nord Pas de Calais (62)
- Installé depuis 1993, 1 UTH
- Commune : Beuvrequen
- Animaux : 40 vaches Prim'Holstein et 40 génisses
- Surfaces : 69ha de SAU, dont environ 40ha destinées aux animaux : 30ha de prairies, dont 19ha pâturés par les vaches laitières en grande partie dans le marais ; 10ha de maïs ensilage en rotation avec des dérobés.
- Production : 300 000 litres de lait, environ 7000 kg de lait /VL, avec 5 à 6 lactations par vache
- Autres productions : céréales et betteraves sucrières
- Commercialisation : Livraison en circuit conventionnel

L'éleveur souhaite produire du lait à l'herbe pour réduire les coûts de production et le travail.



© SCOPELA (Janvier 2017)

Alternance de fauche et de pâturage dans le marais.

### Contexte de l'expérience

#### UN SYSTÈME D'ALIMENTATION BASÉ SUR LE STOCK DE MAÏS ENSILAGE EN COURS D'ÉVOLUTION VERS UN SYSTÈME HERBACÉ ET PÂTURANT POUR RÉDUIRE LES COÛTS ET LE TRAVAIL

L'exploitation individuelle existe depuis 1993 autour de la production de lait sur un système maïs ensilage avec une quarantaine de vaches. La moyenne laitière était d'environ 7000 litres de lait par vache en 2018 avec une livraison de près de 300000 litres de lait (320€ / tonne de lait en 2018).

Avec l'augmentation progressive des charges et la baisse du prix du lait, l'éleveur s'interroge depuis quelques années sur l'intérêt de poursuivre la production dans ces conditions.

### Déclencheur de l'expérience

#### DES PREMIERS RÉSULTATS À L'HERBE PAS TOTALEMENT SATISFAISANTS

L'activité n'étant plus rentable (le prix de vente du lait ne couvrant pas les coûts), l'éleveur se lance dans la construction d'un système herbager en s'appuyant sur un parcellaire bien regroupé et diversifié (prairies et marais). Cependant, il rencontre des difficultés de gestion de l'herbe. Par exemple, il a constaté que, chaque année, le troupeau perdait de l'état au moment de la mise à l'herbe. De plus, malgré la sortie assez précoce du troupeau à la pâture (mi-mars), des refus apparaissaient vite dans les parcelles. Celles-ci étaient alors broyées ou fauchées. Les vaches se désintéressaient d'elles même du pâturage après le printemps et attendaient à la barrière pour venir au bâtiment où était distribuée une ration (20kg maïs ensilage ou herbe, pulpe surpressée et 1 à 2kg de concentrés selon le niveau de lactation).

### Objectif de l'expérience

#### MOTIVER LES VACHES LAITIÈRES AU PÂTURAGE POUR AUGMENTER LA PART DE PÂTURAGE DANS LEUR ALIMENTATION, LIMITER LES INTERVENTIONS SUR LES PARCELLES ET FAVORISER LA PRODUCTIVITÉ DES PÂTURES.

### Pratiques mises en œuvre

#### L'ÉLEVEUR A AJUSTÉ SES PRATIQUES POUR DONNER LA PRIORITÉ AU PÂTURAGE :

##### Avant la mise à l'herbe

- La transition alimentaire des animaux a été préparée en augmentant l'ingestion de foin fibreux trois semaines avant la mise à l'herbe. Il s'agit de ralentir le transit trop rapide du maïs et d'amener une flore ruminale adaptée à la consommation de plantes déjà dures.
- L'éleveur a donné deux types de foin en libre-service au lieu d'un seul (un bon et un moins bon) pour intéresser davantage les vaches.

##### Au moment de la mise à l'herbe au début de printemps

- La ration de maïs est réduite progressivement (3 semaines) et surtout distribuée uniquement le soir dès que l'herbe est en quantité suffisante pour que les vaches puissent sortir de l'étable la panse vide.
- Les céréales sont arrêtées progressivement au cours de la mise à l'herbe pour favoriser la digestion de l'herbe pâturée. De même, le correcteur est arrêté rapidement avant l'arrêt du maïs (l'herbe suffit à corriger).

##### Au printemps

- Le silo de maïs ensilage est refermé (le front d'attaque est cassé et refermé hermétiquement ; l'éleveur ne constate pas plus de problème de perte que si on avance pas assez vite dedans).
- Les vaches n'ont plus que le pâturage.
- Les refus apparaissent, mais ont été laissés pour l'utilisation suivante.

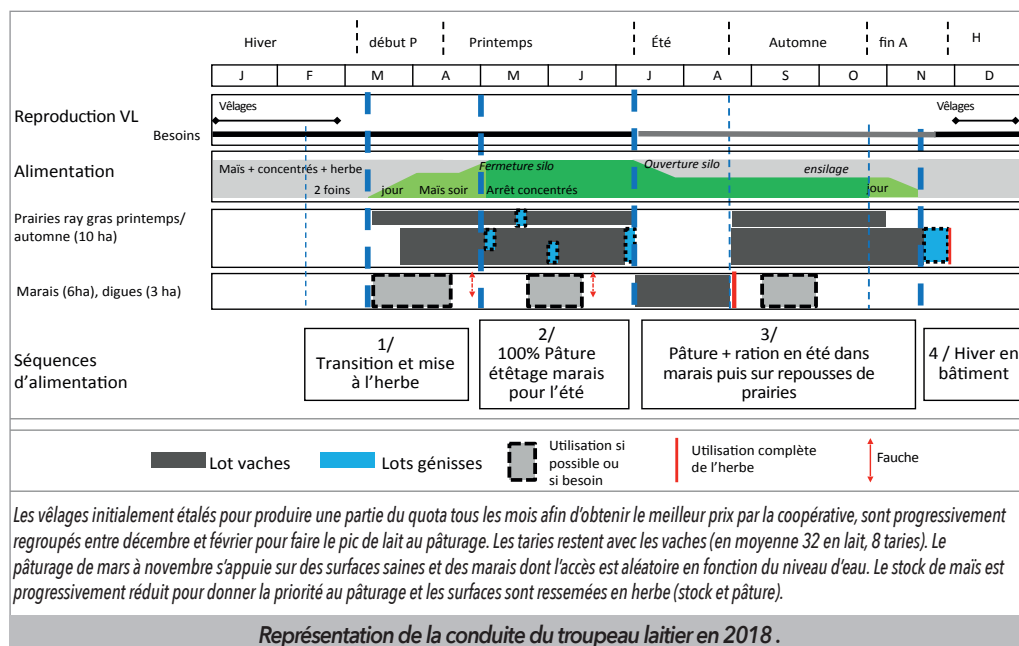


## L'été et l'automne

Une ration est ramenée le soir à l'auge, autant pour faire face à la baisse de quantité d'herbe à cette saison, que parce que les stocks d'ensilage doivent être consommés avant la nouvelle récolte.

Le correcteur azoté est redonné progressivement (habitude sur la ferme car de nombreux vêlage se passaient en automne).

L'éleveur continue à sortir les vaches le ventre vide pour maintenir leur motivation alimentaire au pâturage (prairies humides en été) jusqu'à la rentrée d'automne.



### LE SUIVI DU LAIT ET DE L'ENRUBANNÉ POUR SE RASSURER

"Je garde un œil sur le tank à lait pour vérifier la valeur du pâturage et j'ai suivi une vache "repère" qui a 13 ans et qui faisait 17 le soir."

"J'ai accepté des baisses temporaires de lait, d'autant que les vaches en début de lactation n'étaient pas en train de baisser, c'était surtout celles en fin de lactation qui baissaient."

## Résultats de l'expérience

### UNE PRODUCTION LAITIÈRE ANNUELLE MAINTENUE

Et ce malgré la diminution de la distribution de maïs et des concentrés. Ceci a rassuré l'éleveur sur la valeur nutritive de l'herbe pâturée tout au long des saisons. Le troupeau semble en meilleure santé : pas de perte d'état corporel, très peu de mammites, pas de poils roux, etc.

### DES FOURRAGES ET DES CONCENTRÉS ÉCONOMISÉS

Arrêt du maïs au printemps + arrêt du correcteur sur 2,5 mois + réduction du correcteur en été et automne. Les charges de mécanisation des prairies ont aussi fortement baissées.

"J'ai réduit la surface de maïs (de 13 à 10ha) mais pas encore assez. Sur la saison 2018, il reste environ 2ha de maïs dans le silo que je vais devoir vendre à un autre éleveur."

### DU TEMPS DE TRAVAIL GAGNÉ POUR OBSERVER

Les vaches ont été plus longtemps à la pâture. Cela a engendré moins de travail (moins de paillage le matin, pas ou moins de distribution). Frédéric a passé plus de temps à observer les parcelles en allant chercher ses vaches.

"J'ai apprécié de ne plus démarrer le tracteur le matin pour la désileuse et le temps était équivalent."

### ALLER JUSQU'À SUPPRIMER LE MAÏS...

Frédéric envisage de supprimer le maïs, quitte cette fois à accepter une baisse de production. En gérant mieux l'herbe pour l'été (moins de fauche) et avec une ration hivernale à base d'herbe (enrubannage et foin 1<sup>ère</sup> coupe et regain, triés et distribués pour maximiser l'ingestion) et de sous-produits (pulpe sur-pressée, corn gluten feed, purée de patate) ou d'une ration sèche (bouchons de luzerne), il pense pouvoir aller plus loin pour limiter le travail.

### Quelques conseils de Frédéric (et des éleveurs de la Slack)

#### POUR FACILITER LES TRANSITIONS ALIMENTAIRES...

- "On fait autant de lait à l'herbe, mais il faut gérer les transitions à la mise à l'herbe, l'été."
- "Les transitions sont plus faciles s'il y a une part d'herbe importante dans la ration distribuée, car il y a moins de transition de flore du rumen à faire."
- "La transition avec le maïs doit être longue (arrêt et retour en 3 semaines), ce qui demande d'anticiper si l'on ne veut pas de transition brutale quand l'herbe ne pousse plus."

#### ...ET POUR GERER LES STOCKS

- "Une fois le silo de maïs ouvert, il faut avancer dedans, difficile de le fermer... cela peut aller contre le pâturage."
- "L'année où on a plus le stock, comment on passe l'été ? Il faut prévoir des sécurités au pâturage (report sur pied, réduction des besoins animaux)."

### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- Les refus au pâturage
- Réussir sa mise à l'herbe
- Préférences alimentaires au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

Ce retour d'expériences s'est appuyé sur le suivi des fermes qui a été réalisé entre 2017 et 2019 dans le cadre de la démarche Pâtur'Ajuste pour valoriser les prairies humides de la basse vallée de la Slack. Il a regroupé Scopela, le PNR des Caps et Marais d'Opale et la Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais aux côtés des éleveurs de la Slack.

### RÉDACTION FINANCIÉE PAR :

AGENCE DE L'EAU  
ARTOIS - PICARDIE  
Etablissement public du Ministère chargé du développement durable



ÉDITION : SCOPELA, Avril 2019

73340 Bellecombe en Bauges

[cagreil@scopela.fr](mailto:cagreil@scopela.fr) - [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

[paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

RÉDACTION : SCOPELA, avec la collaboration de Gilbert Doret et de Frédéric Dausque. En partenariat avec l'INRA.

